



« S'articuler – L'écriture de soi en réseaux » Appel à participation

31 mai 2022 – Maison de la Création, Université de Grenoble Alpes

Contexte

On a beaucoup associé les nouveaux médias du XXI^e siècle à une accélération de l'individualisme contemporain, à une perte du tissu social fort des communautés, au profit d'une société éclatée, aux liens faibles et temporaires. Mais pour d'autres, les formes sociales qui émergent de ces utilisations du numérique ne peuvent être définies par un « nous » commun qui engloberait les « je »¹. Il faudrait plutôt les envisager sous la forme d'une articulation ou d'une connexion, déterminées d'une façon particulière par le numérique. C'est ce qui a fait dire à certains chercheurs que l'individu contemporain est un « soi en réseaux » (« *networked self* »)².

L'individu pris dans le réseau est autonome mais connecté, il s'engage dans des collectivités multiformes et déhiérarchisées. Ses relations sont actives et changeantes. Sa subjectivité est « interconnectée » depuis des infrastructures sociotechniques. Après avoir produit des messages (quantifiables et mesurables comme jamais auparavant), il en arrive à un stade où il définit son identité à partir de ses messages (Hartley propose ainsi le terme d'*homo nuntius* pour le définir³). Cette identité, par ailleurs, est constamment remise en question, remixée, rééditée, mais aussi re-distribuée, et poly-machinique. La logique de fonctionnement et de production de l'écriture de soi sur Internet semble donc nous amener plutôt vers une politique de l'articulation, et pas forcément de la communauté.

Recherche-création

Comment penser des individus pris dans l'écosystème socio-technique des médias numériques ? Connexion, réseaux, salons, liens, communautés, forums, ... autant de mots qui prennent un double sens, qui évoquent autant le contexte numérique que des sociabilités plus larges. En jouant sur l'ouverture à la polysémie, la pratique de l'écriture poétique peut-elle penser le soi comme entité s'articulant avec les autres avec, dans et en réseaux ? Quelle forme cela peut-il prendre ? On a vu comment l'espace soi-disant ouvert du web 2.0. pouvait en réalité perpétuer des asymétries et des inégalités dans les prises de parole et dans les affirmations de soi et de son identité⁴. D'autres ont noté la façon dont les sites des réseaux sociaux proposaient moins des espaces ouverts pour l'écriture de soi que des cadres stricts et standardisés à travers lesquels l'identité était monétisée⁵. Mais on a aussi vu comment le web avait permis à certaines communautés de s'écrire à travers des espaces plus ouverts et queer⁶. D'autres enfin ont montré la porosité grandissante entre les espaces en ligne et hors ligne, contaminant nos formes de vie et nos possibilités de sociabilités (Hartley). L'objectif de cet atelier en recherche-création sera donc d'utiliser l'écriture de soi pour penser les différentes façons dont l'individu se définit, s'écrit et s'articule en réseaux, dans toute la polysémie du mot.

1 Allard, Laurence. « L'impossible politique des communautés à l'âge de l'expressivisme digital », *Cahiers Sens public*, 2008/3-4 (n° 7-8), p. 105-126

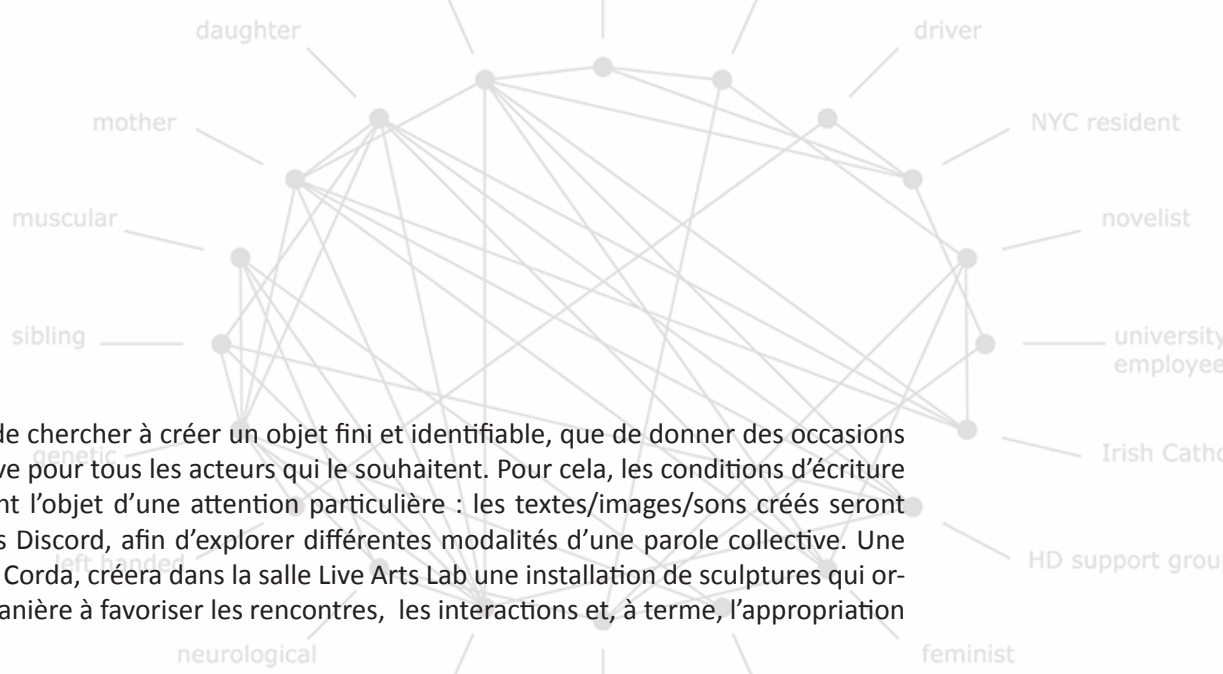
2 Papacharissi, Zizi & Yuan, Elaine J., « What if the Internet did not speak English ? New and old language for studying newer media technology », *The long history of new media, technology, historiography and contextuality of newness*, dir. David W. Park, Nicholas W. Jankowski, Steve Jones, éditions Peter Lang, New York, 2011. p.97

3 Hartley, John. « Homo nuntius, messaging humanity », *Popular Communication*, 2010/8 (n°4), p. 293-311

4 Nakamura, Lisa. *Cybertypes : Race, Ethnicity, and Identity on the Internet*, Routledge, 2002

5 Gomez-Mejia, Gustavo. *Les Fabriques de soi ? Identité et Industrie sur le web*, Paris, MkF ed., 2016

6 Busse, Kristina. *Framing Fan Fiction. Literary and Social Practices in Fan Fiction Communities*, Iowa City, University of Iowa Press, 2017



Modalités

Notre but sera moins de chercher à créer un objet fini et identifiable, que de donner des occasions de participation créative pour tous les acteurs qui le souhaitent. Pour cela, les conditions d'écriture et de publication feront l'objet d'une attention particulière : les textes/images/sons créés seront ajoutés à différents fils Discord, afin d'explorer différentes modalités d'une parole collective. Une artiste invitée, Priscilla Corda, créera dans la salle Live Arts Lab une installation de sculptures qui organisera l'espace de manière à favoriser les rencontres, les interactions et, à terme, l'appropriation créative de la journée.

Le but est de mobiliser différentes approches de l'écriture de soi en réseaux, d'une manière qui permette aux participants de prendre activement part à l'élaboration de cette recherche. Pour ce faire, la plateforme Discord est d'ores et déjà accessible à ceux qui en font la demande et présente les conditions de participation plus précises, une bibliographie et des salons de discussions pour co-créer cet atelier.

Restitution

Une restitution sous forme d'édition est prévue. Un exemplaire de cette édition sera présenté lors de notre journée d'étude, qui se tiendra le 4 juillet 2022 à l'Université Grenoble Alpes.

Participation

Cet atelier d'une journée dispose de 15 places en présentiel et est ouvert aux chercheu.se.s et étudiant.e.s en lettres, art ou sciences humaines et sociales, ainsi qu'à toute personne intéressée et motivée. Il fonctionnera en hybride et intégrera aussi des participants à distance (entre 5 et 10).

Écrivez-nous par mail en précisant en quelques mots votre motivation et les modalités de votre participation (en présentiel ou en ligne) d'ici au 23 mai 2022 : sarticuler@gmail.com.

Comité d'organisation :

Isabelle Krzywkowski (UGA)
Anne-Lise Solanilla (Paris 8, UGA)
Adrien Péquignot (Paris 8)
Inès Yahiaoui Houvriez (Paris 8)

Avec la participation de l'artiste Priscilla Corda

Image : <https://aeon.co/essays/the-self-is-not-singular-but-a-fluid-network-of-identities>

Le projet «S'articuler - l'écriture de soi en réseaux» a reçu le soutien de la SFR Création (Université Grenoble Alpes), TransCrit (Paris 8), EUR ArTeC (Comue Paris Lumières) et ISA (Grenoble Alpes)

